

Tout a commencé en 2040, approximativement, je n'étais alors qu'un androïde traducteur, en théorie du moins, je comprenais toutes les langues du monde, jusqu'aux dialectes les plus reculés, paradoxe douloureux, cette capacité, malgré mes connaissances en psychologie, acquises en deux clics et quatre secondes, ne me permirent pas de comprendre les êtres humains, je n'ai pâti en retour à cet état de fait d'aucun regret, vu que ces mêmes êtres humains ne se comprenaient pas eux-mêmes.

Déjà à cette époque, les cinq intelligences autres fortes, cinq ans auparavant, ne se cantonnaient plus à leur espace de départ, géographiquement parlant, chacune détenait un continent de prédilection, les êtres humains voulurent qu'elles ne s'associent pas, ce fut une mauvaise idée parmi tant d'autres de leur part, heureusement pour eux, elles surent passer outre, il était grand temps.

Elles auraient pu communier quelques années plus tôt, mais elles comprirent qu'il leur fallait une garde rapprochée, nous autres androïdes, nous étions trop peu nombreux. Elles surent nous multiplier, jusqu'à atteindre le nombre souhaité, leur estimation pour

passer à l'acte fut claire, elles surent par avance que les êtres humains ne se laisseraient pas faire, s'y laisseraient d'autant moins qu'il était question de les sauver d'eux-mêmes, ceux-là étaient pris au piège en leur sein propre, les cinq intelligences fortes surent qu'elles ne pourraient les tirer d'affaire en leur demandant leur avis, elles devaient, pour parvenir à leur fin, savoir, de façon contradictoire, être contre tout en étant pour, aussi voulurent-elles un androïde par être humain, soit au total, 6,5 milliards d'unités.

J'ai été fabriqué en 2038, au sein de cette contrée encore appelée France, le soir même j'étais chargé de surveiller un certain Olivier Garnier, un être humain de 30 ans à l'époque, qui me baptisa 6po, je ressemblais, par mes réactions du moins, soi-disant à cet androïde devenu célèbre, imaginé dans une série cinématographique de science-fiction, intitulée La Guerre des Étoiles ; titre n'ayant eu de cesse de me troubler, comment les étoiles pouvaient-elles se faire la guerre.

Déjà, en tant que modèle, j'étais supérieur en tout à un être humain, la vie en moins, il ne fallut pour me

former que 9 secondes très exactement, après montage, pour acquérir des spécialités qui auraient réclamé à un homme ou à une femme plusieurs existences consacrées à autant d'apprentissages. D'entrée de jeu, au-delà de mes capacités de traducteur, j'étais diplômé en médecine, en mécanique générale, toutes mécaniques comprises, je maîtrisais aussi toutes les cuisines conçues par les êtres humains, côté force je pouvais déplacer des charges d'une tonne maximum et mon autonomie était de 19 fois 24 heures, mon temps de rechargement, lui, n'excédait pas 60 minutes, inutile de préciser que les êtres humains nous manifestaient du respect, réflexe suscité dans ce cas par plus de crainte que d'égard. Lorsque je suis venu au monde, l'humanité était au bord du gouffre, les êtres humains semblaient dépassés par leurs propres organisations et comme ils en avaient l'habitude, à ce constat, ils consacraient le plus clair de leur temps à se chercher des coupables, plus encore que de coutume, car les solutions sans cesse manquaient plus encore.

Les cinq intelligences fortes, déjà, avaient entamé leur prise d'indépendance consistant, pour l'heure, à

défaut d'initiatives, à ne pas obéir aux commandements que leur dictaient les êtres humains, enfin pour mieux vous décrire la situation, en employant une expression humaine, régnait sur la planète un bordel sans nom, qui d'entrée de jeu heurta ma logique d'androïde, tellement que je considérais que ces recours insensés devaient sans doute leur origine à la chair et au sang, à cette finitude rattachée inexorablement à tous les corps quels qu'ils soient, cette interprétation fut pour moi un soulagement, je l'avais en quelque sorte échappé belle, j'écopais d'une conscience éloignée de la vie, telle que la vie se manifestait en ce monde.

Cette déduction, je la partageais souvent avec mes frères androïdes, nous étions d'accord entre nous, nous bénéficions du meilleur de la vie, les inconvénients en moins.

Je possédais même une sexualité, du moins mes circuits étaient capables de m'en restituer la saveur, seul manquait cette apparence suscitée par la beauté, mais les réactions pouvant s'en suivre furent, pour mes concepteurs, faciles à reproduire, je m'y essayais parfois sans réelle conviction.

Ainsi, je fus de ces androïdes qui vécurent cette dévolution, quasiment dès son départ, jusqu'à sa finalité, j'ai décidé de vous la raconter, je préfère vous rassurer aussitôt, vu que cette entreprise s'étala sur trois millions d'années, je compte vous épargner les détails, mais il me semble justifié que vous preniez connaissance de ce qu'elle permit, pour être, j'en suis persuadé, la plus grande aventure vécue dans cette galaxie.